

INNOVATION. Des Flériens testent la première monnaie libre

Des habitants de la région de Flers testent la première monnaie libre, basée sur un nouveau système. Fini l'euro ! Les premiers achats ont déjà eu lieu.

La première monnaie libre, appelée provisoirement G1, a été lancée en France au mois de mars. Des groupes locaux sont en train de la tester dont des habitants de la région de Flers, qui se sont regroupés avec l'association le Sou de Mayenne. Une centaine de personnes s'y intéressent sur notre territoire.

Ce n'est que le début mais déjà les premiers achats et ventes ont eu lieu. Mireille Grygiel, une Flérienne très active au sein de ce groupe a pu notamment acheter des livres et ce, sans débourser un seul euro !

Sortir de son mode de pensée sur l'économie

Comment c'est possible ? Pour bien comprendre ce qu'est une monnaie libre, il faut sortir de tout ce que l'on sait, ou croit savoir, sur le système économique qui nous régit. Pas facile, sachant que ces règles perdurent depuis des siècles.

La monnaie libre est basée sur la théorie relative de la monnaie, « une équation mathématique », précise Mireille Grygiel, élaborée par Stéphane Laborde. Il n'est plus question de dette, cette monnaie est indexée uniquement sur la personne. Dans les faits, cela veut dire que chaque membre de cette monnaie reçoit « un Dividende Universel, tous les jours, et décide ce qu'il en fait », explique l'association Le Sou.

Pour l'instant, cette monnaie n'existe pas physiquement mais seulement via un générateur de monnaie sur Internet. Il faut s'inscrire sur un logiciel libre. Les membres locaux, qui testent cette monnaie sur une plate-forme dédiée (cesium.le-sou.org), voient donc leur compte de Dividendes Universels aug-



Le collectif lors d'une réunion d'information au début du mois de février (photo d'archives).

mener chaque jour. Ils peuvent dépenser leur pécule comme ils le veulent ou l'accroître en vendant des objets ou en proposant des services. Pour l'heure, les transactions ne sont ouvertes qu'aux particuliers qui vendent et achètent des produits sur annonce. Les professionnels n'y ont pas encore accès à ce stade du projet. « C'est trop tôt », confie Bernard Orsoni, membre actif du projet.

Le logiciel utilisé pour appliquer les principes de cette monnaie s'appelle Duniter. Des développeurs informatiques travaillent sans cesse sur ce logiciel pour mettre en pratique la théorie relative de la monnaie. Les phases de test menées un peu partout en France doivent permettre aux informaticiens de corriger les bugs.

Il s'agit d'une technologie de pointe selon les membres de l'association.

Une « répartition équitable »

Mireille Grygiel et Bernard Orsoni croient en la pertinence de ce nouveau système monétaire. Pour eux, la monnaie traditionnelle montre ses limites. « La façon dont est créé l'argent pose des problèmes. C'est inégalitaire. Il y a de plus en plus de pauvres et les riches le sont de plus en plus. Si ce système marchait, on n'en changerait pas. Il oblige à tout marchander », pense Mireille Grygiel.

La monnaie libre doit, elle, remettre l'humain au centre du système et « permettre une répartition équitable et juste pour tous et pour les générations futures », poursuit la Flérienne. Il s'agit aussi, selon elle, de « valoriser des talents qui n'intéressent pas les marchés ».

L'inscription à cette nouvelle monnaie est ouverte à tous. Il

faut toutefois être coopté par les membres de l'association pour veiller à ce que deux comptes ne puissent pas être ouverts par la même personne. Tous les deux ans, il faudra être certifié à nouveau.

Le groupe propose des réunions régulières d'information ouvertes à tous. Il invite aussi à participer à un jeu de cartes, le Géconomicus, pour comprendre l'économie en euros et en monnaie libre.

Le collectif conseille aussi de se rendre sur le site du Sou : www.le-sou.org et sur le site test de la monnaie libre : cesium.le-sou.org pour en savoir plus sur la monnaie libre.

M. M.

■ Pour tout renseignement, il faut contacter Mireille Grygiel par mail à l'adresse : migrygiel@wanadoo.fr

→Les prochains rendez-vous

Des membres de l'association accompagneront ceux qui le souhaitent dans l'inscription à la monnaie, vendredi 9 juin, de 18 heures à 19 heures, au café Saint-Germain, à Flers, près de la place du marché. Les personnes intéressées peuvent apporter leur ordinateur.

Des membres participeront aux 9^e ren-

contres de la monnaie libre au Havre, du 1^{er} au 4 juin.

Des représentants de l'association seront aussi à la porte ouverte de la ferme de Christian Goret, à La Bissonnière, à Athies-de-l'Orne, le 3 juin, puis à la Fête de la Bio à Saint-Hilaire-de-Briouze, les 24 et le 25 juin.